

Football/Ligue des champion

Neymar au Paris SG : puissant, trop puissant ?

AFP
Paris/France

L'AURA de Neymar, sans commune mesure avec celles de ses prédécesseurs au Paris SG, est un atout exceptionnel pour les ambitions sportives et marketing du club. Mais l'altercation avec Edinson Cavani au sujet des penaltys l'a montré, son statut peut aussi vite devenir encombrant dans le vestiaire. Incomparable aura. Qui est le plus connu à l'échelle de la planète, Neymar ou le Paris SG ? A l'aune des réseaux sociaux, le verdict est sans appel : 'Ney' y pèse près de 176 millions d'abonnés (Facebook, Twitter, Instagram, comptage au 25 septembre 2017), quand le PSG n'en totalise encore "que" 48 millions sur l'ensemble de ses comptes. A titre de comparaison, l'ancien Parisien Zlatan Ibrahimovic totalise au même moment 59 millions de 'followers'. L'impact du Brésilien sur les performances du PSG, aussi bien sur le plan sportif (4 buts, 4 passes décisives en 5 matches) que commercial ("potentiellement" 120.000 maillots vendus avec le flocage Ney-

mar lors du premier mois, selon un comptage du club), est par ailleurs incontestable. Son seul transfert a "positionné le PSG à un autre niveau que celui auquel il était" auparavant, expose Frank Pons, professeur de marketing sportif à l'Université Laval (Canada). A ses yeux, le club parisien va bénéficier de l'arrivée du crack de 25 ans pour poursuivre le "développement de sa marque", notamment en la réévaluant dans les différents partenariats du club. Des privilèges sur ses équipiers. Mais à joueur d'exception, statut exceptionnel: Neymar est venu à Paris pour y être "le roi", comme l'avait titré le quotidien L'Equipe à son arrivée. Et le PSG le traite un peu comme tel. Lors de sa présentation officielle, son président Nasser Al-Khelaifi l'a présenté comme "le meilleur joueur du monde", ce qu'il n'avait jamais dit de Marco Verratti, Thiago Silva ou Zlatan Ibrahimovic. 'Ney' jouit aussi d'un salaire sans commune mesure avec ceux, pourtant déjà très confortables, de ses coéquipiers les mieux payés. Avec près de 37 millions d'euros par an, selon des révélations de l'hebdo-



Photo : D.R.

Neymar, plus d'abonnés que le PSG.

madaire allemand Der Spiegel, il gagnerait bien plus que son capitaine Thiago Silva, dont le salaire est estimé à 13 M EUR brut annuel. Il dispose aussi de son kiné personnel, Rafael Martini, et de son préparateur physique, Riccardo Rose, qui peuvent accéder aux installations du Camp des

Loges, le centre d'entraînement du Paris SG. Mais la star brésilienne est très exigeante: à peine arrivé, Neymar a aussi souhaité devenir le tireur de penaltys N.1, au détriment de l'Uruguayen Edinson Cavani, au club depuis 2013. Motif: le PSG doit l'aider à conquérir le Ballon d'Or et pour ce faire, les

statistiques comptent. S'en est suivi une altercation entre les deux hommes, qui a un peu terni le début de saison parisien. D'autant que dimanche, le quotidien espagnol El País a publié un long article décrivant un vestiaire agacé par le statut du dribbleur brésilien. Influent entourage. Ney-

mar s'est toutefois excusé auprès de Cavani et du vestiaire parisien en milieu de semaine dernière selon la presse française, et son entraîneur Unai Emery a assuré que l'ambiance était bonne dans le groupe. Certains joueurs parisiens ont d'ailleurs publié des vidéos sur les réseaux sociaux montrant le Brésilien plaisanter avec Presnel Kimpembe ou Marquinhos, à l'occasion de la fête d'anniversaire de leur capitaine Thiago Silva dimanche. Reste que le Brésilien n'a pas tardé à mettre en lumière la tension qui risque d'accaparer son nouveau club le concernant : si Paris accède à toutes ses demandes, il peut braquer le reste du vestiaire et mettre trop de pouvoir entre les mains du Brésilien. Mais s'il se montre trop intransigeant, il peut aussi froisser la star et son clan. Dans un entretien à l'Equipe l'été dernier, l'ancien directeur sportif du PSG Olivier Létang avait expliqué qu'il manquait deux choses à Paris pour intégrer le club des plus grands d'Europe: "une victoire en Ligue des champions, bien sûr, et une institution plus forte que les hommes". Pour la première condition, Neymar est un atout indéniable.

Football/stage de renouvellement des arbitres à la Fifa De nouvelles têtes dans l'arbitrage international



Photo : J.F. MAROLA

Jean Bart Medou, Président de la CCA Fégafoot.



Photo : J.F. MAROLA

Les candidats au cours de l'épreuve d'endurance.

J.F.M
Libreville/Gabon

Pierre Atcho, Mebiame Mebiame, Jonas Mbadi (hommes), Floria Maroundou et Charlene Moundounga (dames) ont été admis à officier les rencontres Caf et Fifa.

SOUS l'égide de la Caf et de la Fifa, la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) a organisé, dimanche dernier, au stade de l'Amitié d'Angondjé, un stage d'inscription et de réinscription des arbitres gabonais susceptibles de diriger les rencontres internationales de football au cours de la sai-

son 2017-2018. Ce stage auquel ont participé 18 arbitres (14 hommes et 4 dames), a été dirigé par les experts gabonais en la matière. Il s'agit de Pierre Mve Ndong, Patrick Bimbio, Jérôme Efont, Berthe Bertille Minka et Luc Didier Okwa. Le chef du département d'arbitrage, Youssouf Mbera et le

président de la commission centrale des arbitres (CCA), Jean Bart Medou, ayant quant à eux assuré la supervision. Chez les hommes, 14 arbitres (sept centraux et autant pour les juges) ont pris le départ pour y être soumis à des exercices physiques éprouvants. A l'arrivée, deux d'entre eux,

Fabrice Nguembi Boulngui (central) et Sylvain Mouala (assistant), ont mordu la poussière. Ces deux arbitres vont devoir se contenter d'officier les matches du National-Foot 1 et 2 en qualité d'arbitres fédéraux. Outre les hommes, quatre arbitres féminins ont été proposées par la CCA :

Flora Maroundou, Charlene Moundounga, Anaëlle Omanda et Priscilla No Ndong. Ces dernières ont passé haut la main leurs tests. Aux dires du président de la commission centrale des arbitres, les résultats du stage seront envoyés à la Fifa avant le 2 octobre prochain.